

LE TOUVET/SAINT-LAURENT-DU-PONT

Hollande fait le plein des voix auprès des collégiens

En tournée dans les collèges de France depuis la sortie de deux livres sur les valeurs de la République, l'ancien président socialiste, François Hollande, a marqué un arrêt au Touvet pour répondre à deux classes de 4^e. Et parler de laïcité, de liberté d'expression...

Il n'avait pas encore mis un pied hors de la voiture que déjà l'ancien président de la République pouvait entendre la clameur venir à lui. Une scène quasi surréaliste dans ce contexte de la Covid. Privés de concerts depuis près d'un an, les collégiens de La Pierre Aiguille ont accueilli François Hollande comme si c'était leur idole, le rappeur Nekfeu.

Derrière son masque, ses yeux ne mentaient pas. Le Président était impressionné, lui qui n'attire plus vraiment les foules. On devinait alors son sourire et sa pensée. Une telle popularité à l'issue de son mandat en 2017 aurait sans doute changé le cours de l'Histoire... Étrange, car c'était la première question posée par Lorane, du collège Le Grand Som, de Saint-Laurent-du-Pont. « Pourquoi avez-vous souhaité être Président. Pourquoi ne vous êtes-vous pas représenté ? » De toutes, c'était « la plus difficile », jeudi matin 25 février, parce qu'il n'a « toujours pas trouvé la réponse ». Adolescent, il n'avait « pas cette ambition » d'être Président. « J'essais juste de m'in-



François Hollande s'est adressé aux collégiens de Saint-Laurent-du-Pont et du Touvet lors de sa visite où il a été accueilli tel une rock star. Photos Le DL/Anna KURTH

téresser à ce qu'était la vie de mon pays. » Une période bien différente de celle d'aujourd'hui mais où il a pris conscience de l'importance de la liberté d'expression, de manifester avec les événements de 68. S'il ne s'est pas représenté, c'est « parce qu'il ne voulait pas que l'extrême droite ait la moindre chance ». Bien sûr, il « l'a regretté ». Pourtant il a rappelé « qu'être Président n'est pas un métier, mais une mission, une vocation, un mandat qui peut s'arrêter et qui doit vous obliger à réfléchir au sens de votre vie ».

« Je vais bientôt devenir le président des enfants ! »

Jeudi, il l'avait trouvé. Expliquer, écouter, répondre, c'est ainsi qu'il se sent utile. Et pour le coup, il est accessible, jamais infantilisant tant dans le discours que dans la posture. François Hollande s'est adapté à son auditoire.

Dans la cour, ils étaient nombreux à tendre l'oreille pour recueillir quelques-uns de ses bons mots comme ce passage sur Do-

nald Trump au moment de la COP 21. « Il ne croyait pas au réchauffement climatique. Je me suis rendu compte de la difficulté de poursuivre une négociation avec un Président qui nie la vérité. Et pas seulement sur celle-ci. Le monde a compris ensuite à quel point toute sa communication était basée sur le mensonge ! »

Quel privilège en tous les cas pour ces deux classes de 4^e ! Le principal, Yannick Delmas, admettait « être excité comme ses élèves ». Il n'avait jamais encore

reçu de Président. Des élèves qui par l'intelligence de leurs questions ont fait la fierté de leurs deux professeurs d'histoire-géo, Bergé (Le Touvet) et Lempereur (Saint-Laurent), honorés par cette présence présidentielle. Elle venait saluer des semaines de travail à la suite de l'assassinat de Samuel Paty, ce professeur qui avait montré des caricatures lors d'un cours sur la liberté d'expression. Un travail qui les a conduits à créer un arbre de la laïcité, ici, au Touvet. Aux branches, ils ont accroché des bouteilles dans lesquelles ils ont glissé des messages comme celui de Kéthane - « Un professeur, c'est comme la religion, c'est sacré » -, chargée de remettre au Président une carte signée de tous les élèves. Une heure bien vite passée...

Avant de rejoindre Grenoble où son éditeur l'attendait (lire ci-dessous), François Hollande a dédié ses ouvrages pour la bibliothèque du collège. Mais avant, impossible d'échapper à la séance photo avec les collégiens et un rapide bain de foule, toujours à bonne distance, Covid oblige. Sur les marches, François Hollande, toujours amusé par les cris et la liesse des élèves, glissait : « Je vais bientôt devenir le président des enfants ! »

Emmanuelle DUFFÉAL

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR ledauphine.com



“ La République, c'est de partager la même conception de la vie en société. On est tous différents, mais on est ensemble et à égalité des uns des autres. Quand la République n'assure pas cette égalité, c'est là qu'il y a un vrai problème. ”

François Hollande



➤ « Bonjour M. le Président, je suis élève de 4^e, voici ma question... »

Cette heure de cours présidentielle donnée par François Hollande, les 4^e B de La Pierre Aiguille et 4^e C du Grand Som vont en parler, longtemps, souvent et pas seulement dans la cour de récré. Si Hollande a été accueilli en rock star, eux resteront dans les annales de leurs collèges, comme ceux qui auront murmuré des questions à l'oreille d'un Président. Des élèves qui lui ont démontré être en quête d'apprendre ce qu'est la laïcité, la liberté d'expression. Ça tombait bien, il estime que « c'est son rôle d'expliquer les valeurs de la République. Non pas de la manière d'un enseignant qui transmettrait un savoir, mais comme un ancien Président qui peut apporter des

éléments de compréhension pour faire reculer l'incompréhension ».

Les questions qu'on lui pose, d'un collège à un autre, forcément elles se ressemblent mais jeudi elles avaient leurs propres émotions. François Hollande l'a remarqué. Depuis la mort de Samuel Paty, les élèves s'interrogent sur l'influence des réseaux sociaux qui s'attaquent à la laïcité. Que faire ? « Je ne vais pas vous expliquer ce que sont les réseaux ! Dessus, tout le monde peut dire, écrire n'importe quoi. Après, c'est bien qu'il y ait des opinions, des controverses. Mais il faut s'interroger. À quel moment ça peut dérapier ? Quand il y a des mensonges ! Alors comment



Les élèves ont posé de nombreuses questions à François Hollande. Photo Le DL/A.K.

tuer une fausse information ? Ça suppose un apprentissage, un repérage du vrai, du faux. Vous devez interroger vos enseignants, vous interroger, véri-

fier. » Salomé l'interpelle alors sur les caricatures. « Jusqu'où sont-elles acceptables ? Après les attentats de Charlie, un dessin a été condamné pour avoir

dit « Charlie c'est de la merde, ça n'arrête pas les balles ». » Hollande lui répond : « Une caricature est un dessin qui vise à amuser, à provoquer, à susciter une réaction. Elle est schématique, pas nuancée. En France, il y a une tradition de la caricature. Moi, j'ai été bien caricaturé. On vit ça comme on peut, mais c'est la liberté. Après quand elle va trop loin, la justice est là pour trancher et dire jusqu'où elle peut aller. Ce qui était ambigu dans ce dessin, ce n'était pas de dire, Charlie c'est de la merde. On a le droit de l'exprimer. Par contre, Charlie n'arrête pas les balles, la justice a dit non. Parce que des journalistes ont reçu ces balles. Ils ont été tués. »

E.D.

➤ Chez Glénat, à Grenoble, pour présenter ses albums jeunesse

Après Le Touvet, François Hollande avait planifié un passage au couvent Sainte-Cécile de Grenoble pour rencontrer 10 élèves venus de Chambéry (Savoie) et invités par la maison d'édition Glénat. C'était pour François Hollande une occasion de visiter ce haut lieu de culture et d'histoire de Grenoble, de rencontrer Jacques Glénat, le président

du fonds Glénat, et de visiter le cabinet Rembrandt. Il était aussi là pour présenter aux collégiens de Chambéry, accompagnés par l'association Ma Chance Moi Aussi, ses deux albums jeunesse : « Leur République expliquée aux jeunes et aux moins jeunes », et « Leur État expliqué aux jeunes et aux moins jeunes ». Les collégiens avaient préparé des questions et les échanges

avec l'ancien président de la République ont été fructueux, chaleureux et très instructifs. Comme il l'expliquait, « la transmission et la pédagogie ont motivé l'écriture de ces deux albums, car il est essentiel de comprendre les valeurs, les fondements et les institutions liés à notre démocratie, et aussi d'en maîtriser le fonctionnement ».

Serge MASSÉ



Les collégiens de Chambéry ont rencontré François Hollande à Grenoble. Photo Le DL/S.M.